

Économie > Semi-conducteurs : Soitec choisit son futur président chez Infineon Technologies

Semi-conducteurs : Soitec choisit son futur président chez Infineon Technologies

LT Ce contenu est compris dans votre abonnement

Alors que le fabricant de wafers dédiés aux puces électroniques Soitec avait annoncé le départ surprise de son actuel directeur général, Pierre Barnabé, la société a choisi son successeur : il s'agira cette fois d'un profil issu de l'industrie des semi-conducteurs, Laurent Rémont, jusqu'ici senior vice-président d'Infineon Technologies.

[Marie LYAN et Anne TAFFIN](#)

Publié le 08/01/26 à 16:44 - Mis à jour le 08/01/26 à 19:07





Soitec a vu son cours de Bourse chuter de plus de 60 % depuis un an.

MB/ /mel - REUTERS - Mike Blake

 Partager

Nouvelle année, nouvelle page pour l'isérois Soitec. Quelques mois après **une crise interne concernant une proposition d'augmentation de la rémunération** de son directeur général, qui avait fait bondir les syndicats, l'entreprise iséroise annonçait en octobre, le départ surprise de Pierre Barnabé, évoquant alors des raisons personnelles. Depuis, le choix de son successeur était attendu. **Cette fois-ci**, il s'agira finalement d'un profil externe, rompu au secteur des semi-conducteurs.

Laurent Rémont, jusqu'ici senior vice-président d'Infineon Technologies, possède en effet sur le papier un CV bien fourni : il a notamment dirigé l'activité radiofréquence et capteurs du groupe. Et occupait auparavant les fonctions de directeur technique du fournisseur autrichien de solutions de technologies de l'information (IT) Kontron AG, après plus de quinze années passées chez le voisin et partenaire de Soitec, le franco-italien STMicroelectronics, à différentes fonctions de direction générale et de R&D.

Dans quelques mois, il rejoindra donc le spécialiste français des substrats pour puce, avec une intégration qui se fera en deux temps : son arrivée en tant que conseiller de Pierre Barnabé, est annoncée le 16 mars prochain, avant qu'il ne lui succède le 31

mars. Sa nomination, en qualité d'administrateur, restera ensuite soumise à l'approbation de l'Assemblée générale qui se tiendra en juillet 2026.

Le choix de l'expérience

Le comité de pilotage -émanation du comité des rémunérations, des nominations et de la gouvernance du conseil d'administration- créé suite à l'annonce du départ de l'actuel directeur général, souhaitait justement s'appuyer sur un connaisseur de la chaîne de valeur des semi-conducteurs, doté d'une large expérience.

« *Nous avons un cahier des charges assez précis : nous voulions quelqu'un du secteur des semi-conducteurs avec une grande expertise dans les technologies et qui connaissait bien l'industrie et le produit. Nous voulions un profil tourné vers l'innovation, qui ait une gestion d'un P&L (outil utilisé en modélisation de projet pour identifier les pertes et les profits, ndlr) équivalent à celui de Soitec, et qui soit également français ou francophone* », explique à *La Tribune*, Frédéric Lissalde, président du conseil d'administration de Soitec.

Celui-ci confirme l'analyse de plusieurs profils, dont certains, en interne. Le profil de Laurent Rémont, présenté comme « *complet tant en opération qu'en gestion et en technologie, a été choisi* », résume Frédéric Lissalde, qui se dit « *très à l'aise* » avec cette décision.

Un contexte chahuté pour la microélectronique française

« *Sa capacité démontrée à concevoir et à déployer des feuilles de route transformatrices* » est également mise en exergue dans le communiqué de presse de Soitec. Des éléments qui seront essentiels pour faire face aux difficultés rencontrées par les acteurs français du secteur depuis quelques mois.

Les poids lourds de la microélectronique mondiale sont percutés de plein fouet par une crise mondiale de la demande : avec d'un côté, la faiblesse du segment de l'automobile, qui devait représenter un relai de croissance pour les puces électroniques, et de l'autre, une chute de la demande de l'industrie des smartphones, et pour lesquelles la demande est en berne depuis plusieurs trimestres, plombée par

l'inflation. Or, Soitec tire 61 % de ses revenus de ses ventes aux acteurs de la communication et des téléphones et 14 % de ses ventes au secteur automobile.

L'apathie de ces secteurs s'est répercuté sur les prévisions de chiffre d'affaires de la société grenobloise, entraînant une sanction des marchés. En novembre dernier, **son cours de Bourse s'effondrait de 30% après qu'elle ait annoncé une prévision de hausse de son chiffre d'affaires entre 5 et 9% au troisième trimestre contre 25,3% attendu par les analystes**. Et la chute est encore plus violente à l'échelle de l'année 2025 avec une dépréciation de son cours de 61%.

Une nouvelle feuille de route à dessiner

Si la télécommunication est un segment essentiel pour Soitec, l'entreprise mise également sur « le cloud et l'IA » qui représentent 24% de ses ventes selon Emeric Blond, gérant de Tailor AM. *« Ils fournissent des substrats pour des puces de moyenne gamme dont la demande n'augmente pas aussi vite que pour les puces ultra-performantes de Nvidia »,* analysait l'expert en novembre dernier auprès de *La Tribune*. Pour autant, Kelly Hébert de M&G Investments, se veut plutôt rassurante : *« La montée en puissance pourrait venir lorsque les volumes industriels IA monteront en charge et que les besoins en capacités de production, en équipements et en matériaux se diffuseront plus largement dans la chaîne ».*

Une fois à la barre de Soitec, le nouveau directeur général aura plusieurs projets à mener, dont la création d'une nouvelle feuille de route qui *« inclura les contraintes du marché actuel et s'inscrira dans la continuité de la stratégie de diversification adjacente de la technologie de Soitec (comme la technologie Photonics-SOI ou les substrats FD-SOI, intéressants en termes d'efficacité énergétique, ndlr) qui a déjà porté ses fruits »*, projette Frédéric Lissalde.

Le président du Conseil d'administration évoque une présentation probable de cette nouvelle stratégie dans les mois qui suivront son arrivée, assurant au passage que le *« CEO sera le seul pilote dans l'avion ».*

[Marie LYAN et Anne TAFFIN](#)

Sur le même sujet

Natalité en France : vers un solde naturel négatif, une



LA TRIBUNE



Économie Finance Tech & IA Énergie & Industrie Transports Défense et Aéronautique Climat Régions

LT 14 millions de morts : le prix du retrait américain des organisations internationales



Venezuela : Donald Trump réunit les pétroliers pour organiser la reprise en main du brut



● Mercosur, inflation en Chine, tempête Gorette...
L'essentiel de l'actualité ce vendredi 9 janvier



Sujets les plus lus

- 1** **LT** Tarifs de l'électricité : comment EDF a fait plier l'État « envers et contre tout »
- 2** **LT** « Le rejet de l'industrie en tant que telle est très rare » : une étude dévoile le nombre d'usines contestées en France
- 3** **LT** Ces entreprises françaises s'attaquent au monopole suisse sur les nez des lanceurs spatiaux

4 Algérie : avec le rail Gara Djebilet–Béchar, le « fer du désert » franchit son obstacle décisif

5 **LT** « Récession », « krach boursier » : le scénario noir pour l'économie américaine en cas d'annexion du Groenland

6 **LT** Coup de gueule du patron du Gifas face « au concours Lépine » pour taxer l'industrie aéronautique

Régions 

La Tribune+ 

Services 

Evénements 



[Nous Contacter](#) [Charte d'indépendance et de déontologie](#) [Mentions Légales](#) [CGU](#) [CGU Pro](#)

[Gestion des cookies](#) [Exercez vos droits](#) [Politique de confidentialité](#) [Consentement](#)